

droite nous raconte ceci : « Yen Chou demeurait seul dans sa demeure ; par un vent déchainé et une pluie battante, une femme vint lui demander asile pour la nuit ; elle monta dans la salle et franchit la porte. Lui, il alluma du bois de chauffage pour s'éclairer, car il craignait de s'exposer à des soupçons. Avant qu'il fût jour, le bois de chauffage fut épuisé ; pour y suppléer il arracha le lattis de sa toiture » 顏淑獨處。飄風暴雨婦人乞宿。升堂入戶。燃蒸自燭。懼見意疑。未明蒸盡。縮荅續之。 L'anecdote ainsi rapportée est tirée du commentaire de Tcheng K'ang-tch'eng au *Che king* (ode 5 de la section *Siao min* du *Siao ya*). Pour montrer combien il faut avoir soin de ne pas donner prise à la médisance, Tcheng K'ang-tch'eng dit : « Autrefois Yen Chou-tseu demeurait seul dans une habitation ; non loin de lui, une femme veuve vivait seule aussi dans une maison ; pendant la nuit un violent orage de vent et de pluie survint et cette maison s'effondra ; la femme se réfugia en toute hâte chez Yen Chou-tseu ; celui-ci la reçut chez lui, mais la chargea de tenir en main une torche ; lorsqu'on approcha du jour, le combustible se trouva épuisé ; (Yen Chou-tseu) arracha alors (la toiture de) son habitation pour continuer la flamme, car il estimait qu'il n'avait pas assez veillé à se mettre à l'abri de la médisance. S'il y avait veillé, il aurait dû se conduire comme l'homme de Lou<sup>2</sup>. Parmi les gens de Lou, il y avait un homme qui demeurait seul dans une maison ; non loin de là, une femme veuve demeurait seule aussi dans une maison ; pendant la nuit, un orage violent de vent et de pluie survint et la maison de la femme s'effondra ; cette dernière accourut se réfugier chez l'homme, mais il lui ferma la porte et ne la reçut pas. La femme lui dit à travers la fenêtre : « Pourquoi ne me laissez-vous pas entrer ? » Il répondit : « J'ai appris que, quand un homme n'a pas soixante ans, il ne cohabite pas (avec une femme) ; maintenant vous êtes jeune et moi aussi je suis jeune, je ne puis vous recevoir. » La femme répliqua : « Pourquoi n'êtes-vous pas comme Lieou-hia Houei ? En effet,

1. 縮 a le sens de 抽 ; 荅 est l'équivalent de 笮.

2. L'anecdote qui suit est citée par le com-

mentaire de 676 du *Heou Han chou* (chap. LXXXII, p. 5 r<sup>e</sup>) comme provenant du *Han che wai tchouan*.